

## Charly (Andilly) – Seyssel

1 & 2 novembre 2017

33 km – D+ 650 m

La vallée de la Roya, parcourue en 2015 présente de forts dénivelés et des chemins magnifiques mais très caillouteux qui n'avaient pas été appréciés par certains de nos genoux. Depuis, après une seule journée de marche, la douleur était là.

Il a fallu s'adapter.

Nous avons donc remplacé les balades à pied par des balades en vélo comme par exemple la ViaRhona, l'articulation du genou étant beaucoup moins sollicitée par le cyclisme que par la marche.



Le chemin caillouteux de Breil (septembre 2015)



Reconversion sur la ViaRhona (avril 2017)

Avec le temps le mal au genou s'est estompé, le temps était donc venu de faire un essai, une reprise de la marche : ce sera Charly -Seyssel.

J'ai proposé cet itinéraire, que je connaissais, car il ne présente pas de difficulté particulière et des dénivelés modérés.

1 Novembre 2017, Charly (Andilly) – Chaumont  
15 km, 400 m de dénivelé positif ; Beau temps frais

Il fait un temps très frais et ce matin les prés sont recouverts de gelée blanche. Comme l'étape n'est pas très longue nous décidons de partir vers 10h30, un peu après que j'eusse fait la démonstration de mes talents de sourcier à mon co-marcheur incrédule.



Exemple d'environnement dégradé par EDF



Le chemin un peu après La Motte

Le soleil s'est un peu voilé lorsque nous montons à l'étang Bougeries avant de tirer en direction de l'ouest vers le col de la Croix Biche. Il y a bien une croix mais dans un environnement si dégradé

(merci EDF !) qu'il est difficile de la remarquer. Le transformateur voisin mériterait une place de choix dans un manuel qui recenserait tout ce qu'il faut éviter en architecture...

Jacques me fait remarquer que nous sommes un peu dans la continuation de « Panorama Alpin », le chemin que nous avons suivi en 2013-2014 entre St Gall et Lausanne, et c'est vrai que nous avons encore à main gauche un très belle vue sur les Alpes, en particulier sur la Tournette et le Parmelan. De fait le chemin suivi aujourd'hui s'appelle « Balcon du Léman », mais dans cette section on ne voit pas le Léman, même en se retournant !

De chez Grossaz nous descendons sur la Motte, le château moyenâgeux n'est plus visible depuis longtemps même si on devine encore bien « La Motte », par contre la maison natale de mon arrière grand mère est toujours là.

Nous mangeons au soleil en profitant d'une table installée par la commune.

Une pente très raisonnable nous permet d'accéder à l'arête de la colline sur Le Sion que nous suivrons peu ou prou jusqu'à la hauteur de Minzier.

Là nous prenons plein ouest sur un bon kilomètre pour passer en un point bas (465 m) avant de remonter sur Contamine-Sarzin. Le dernier kilomètre avant le village se fait sur une petite route mais n'est pas très agréable en raison notamment d'une ligne à haute tension qui nous barre l'horizon.



*Une ruelle de Chaumont*

Nous descendons sur le Pont de Pissieu, qui franchit le Fornant, par un vieux chemin qui passe sur ce joli pont du milieu du XVIIIe siècle. Juste à côté c'est la cascade de Bardannaz, que l'on entrevoit depuis le haut.

Il nous reste à remonter d'abord au Malpas, puis à Chaumont en passant à l'ouest des ruines du château. Le chemin bien ombragé est assez direct et passe près de la fosse aux loups. Ces loups posaient problème dans le premier tiers du XVIIIe et selon les registres auraient mangé une trentaine de malheureux, le plus souvent des enfants et des femmes qui gardaient les troupeaux.

Nous débouchons dans une vieille ruelle puis sur la rue principale d'aujourd'hui. Un coup d'œil à droite nous permet de vérifier que l'auberge du Pralet est fermée pour cause de congés. Ce n'est pas grave nous avons dans nos sacs de quoi survivre...

Le Manoir, une vieille demeure du XVème siècle, où nous avons réservé une chambre est juste un peu plus loin, nous sonnons et un monsieur barbu vient nous ouvrir. Il nous accueille très gentiment, et son débit lent fait que Jacques pense

immédiatement qu'il s'agit d'un citoyen suisse, il a raison mais

en fait Monsieur Goldmann est d'origine suédoise.

Nous entrons dans un premier large hall où nous posons nos bâtons et nous nous déchaussons. Un second hall contient l'escalier qui permet d'accéder aux étages. L'escalier en pierre est si usé qu'il a fallu imaginer une solution de restauration. Plutôt que de couler (bêtement) du béton sur les marches usées puis de le recouvrir avec un revêtement quelconque, les propriétaires ont en quelque sorte enchâssé l'escalier, c'est à dire qu'un escalier en verre transparent recouvre l'escalier en pierre. Un petit éclairage par led met en valeur les marches usées et de nuit je trouve que c'est très réussi, de jour sans l'éclairage des marches c'est un peu moins bien à cause des reflets sur le verre.

C'est un beau travail original.

Nos hôtes savent que l'auberge du Pralet est fermée aussi nous ont ils proposé par courriel de faire table d'hôtes. Je n'avais hélas pas lu le



*Un escalier bien usé mais rénové*



courriel mais nous nous empressons d'accepter cet offre renouvelée.

Notre chambre au dernier étage donne sur une mezzanine où trône un billard.

La chambre est bien équipée avec une vaste douche.

Nous apprendrons que le Manoir n'est ouvert que depuis le printemps, L'hôtesse a perdu son fils unique, et après un tel drame avait besoin d'un nouveau projet.

Le couple a acheté le manoir il y a dix ans. Une partie était en viager, et l'usufruitier est décédé le jour même de la signature du compromis de vente. La rénovation s'est faite en deux ans. Les volumes sont immenses mais finalement peut être bien adaptés à l'activité de Monsieur Goldmann : il est photographe<sup>1</sup>. Sa spécialité est de photographier des femmes. Il nous expliquera même qu'il pratique une forme de photo-thérapie. Certaines femmes qui se trouvent laides, grosses etc... sont mises en valeur par les photographies et ainsi reprennent confiance. Il nous dit qu'il a beaucoup de demande...

Notre repas sans être exceptionnel est correct, ce couple essaie de proposer des produits locaux.

Personnellement, je les sens assez nouveaux dans le métier ; j'aurais aimé par exemple que ce soit une vraie table d'hôtes avec un repas pris en commun avec eux. Le lendemain matin madame n'a pas attendu que nous arrivions pour mettre thé et café sur la table, qui du coup est un peu refroidi lorsque nous les avons consommés. Ce sont des petits défauts de jeunesse mais je trouve que c'est une très bonne adresse avec des hôtes charmants.

Jeudi 2 novembre

Chaumont -Seyssel 18 km, D+ : 250 m, beau temps

Aujourd'hui le temps reste beau mais il fait plus doux. Il est environ 9 heures lorsque nous quittons le Manoir. Après un petit tour dans Chaumont et l'incontournable visite à l'église où le père Mermier<sup>2</sup>(1790-1862) a été baptisé nous prenons le chemin de Frangy.



*Le coteau entre Chaumont et Frangy*

Un très beau chemin à flanc de coteau, bien éclairé par le soleil d'automne. Nous arrivons ainsi à Collonges où une belle demeure ancienne résiste au temps puis finalement à Frangy par un chemin qui surplombe le ruisseau du Castran et qui débouche derrière l'église. Lorsque nous passons

---

1 Pour plus de détail : <http://photogoldmann.ch/>

2 Fondateur des Missionnaires de st François de Sales et frère de l'arrière-arrière grand père de Chantal.

devant le château Bastian<sup>3</sup> mon amie Rosemonde en sort. Elle est très surprise de me voir en short et sac au dos devant sa demeure. Je lui explique que nous marchons vers Seyssel.

Nous traversons Frangy qui semble jouir d'un certain dynamisme commercial, sans doute favorisé par le déclin total des commerces dans tous les villages des alentours.

Une fois sortis du passage souterrain sous la déviation de Frangy, un genou de Jacques se fait sentir mais ce n'est rien, juste une fausse alerte pour nous rappeler de rester raisonnables...

Nous montons sur le hameau de Champagne où il reste encore trois ou quatre grosse exploitations laitières bien repérables grâce à leurs hangars.

Nous traversons quelques grands espaces dégagés, plus haut ronfle une moissonneuse batteuse venu moissonner tardivement les maïs.

Une fois passé les hameaux de Tagny d'en haut et de Vannecy nous arrivons à Desingy en village qui semble bien endormi aujourd'hui.



*Une belle demeure à Collonges*



*En nous retournant : vue panoramique*

En 1862 Desingy, avec ses quinze hameaux, comptait plus d'habitants que Frangy ou même Seyssel. En raison de la zone franche qui était limitée par les Usses de nombreux douaniers (une trentaine) et leur famille résidaient dans la commune. Leur mission était de contrôler l'entrée des marchandises sur le territoire douanier, c'est à dire à dire au sud des Usses. Les contrebandiers étaient nombreux car dans la zone de nombreuses marchandises (huile, tabac, beurre, sucre, etc.) étaient bien meilleures marché, même le maire de Desingy, le colonel Claude de Pelly achetait son tabac au contrebandier<sup>4</sup> !



*Le château de Pelly restauré (Desingy)*

La tombe de ce colonel a disparu mais en rentrant dans le cimetière bien fleuri on peut encore voir la tombe de son frère Colombar Félix, qui donna en 1871 l'essentiel de ses biens aux pauvres de la commune, cette tombe est encore fleurie.

Nous repartons en traversant une succession de hameaux (Pelly, Moucherin). En faisant un léger écart sur notre droite nous pouvons voir le château de Pelly, récemment restauré par un couple passionné de vieilles pierres. Quand ils sont rentrés dans les lieux il manquait la plupart des fenêtres et

3 Du nom de celui qui en a fait l'acquisition en 1795 en l'achetant comme bien national : Claude François Bastian (1754-1838), notaire, maire de Frangy, homme politique savoyard favorable à la Révolution française.

4 Il l'écrit clairement dans ses carnets.



la nuit les chouettes rentraient dans les chambres... Aujourd'hui tout est parfait, nous avons pu apprécier le cadre et le calme en y passant une nuit avec Chantal en 2016.

Nous passons encore dans quelques bois au dessous de Droisy avant de descendre tout droit sur Seyssel alors que le chemin de St Jacques poursuit en direction de la Savoie en évitant la bourgade. Seyssel était autrefois un centre fluvial important sur le Rhône. Les bateaux de marchandises comme de passagers allaient à Lyon. En 1858 un bateau à vapeur mettait 13 heures pour remonter de Lyon à Seyssel alors que le train récemment ouvert permettait de revenir de Lyon en 6 h 30 (aujourd'hui il faut 1 h 10).



*Le Rhône vu des hauteurs de Seyssel*

Nous empruntons le pont qui franchit le Rhône et relie les deux communes de Seyssel, celle de Hte Savoie et celle de l'Ain. L'histoire de ces deux communes est très compliquée, elles ont parfois été réunies et parfois séparées par une frontière internationale !

Un train, un peu en retard, comme presque toujours sur cette ligne nous permet de rejoindre Saint Julien en genevois où Chantal vient nous chercher.

Comme d'habitude, je confie la conclusion à Jacques.

Ces deux belles journées de marche

automnale, m'ont vraiment fait un immense plaisir. Depuis deux ans maintenant je m'étais résigné à ne plus pouvoir partir sac au dos à travers les « chemins noirs » à cause d'un genou récalcitrant qui s'était réveillé dans la vallée de la Roya. Et renoncer à ces grandes et belles marches que nous faisons ensemble depuis plus de 40 ans n'était pas facile, c'était un signe de vieillissement évident. Finalement tout c'est bien passé, lorsqu'on le ménage par des étapes plus courtes, le genou tient. Nous repartirons.

<https://drive.google.com/open?id=12eDRikg5MnqmN75Fgmj8HOcBoL4&usp=sharing>

Carte et détails de l'itinéraire suivi à l'adresse ci-dessus